

ACTION N°6

Etude sur la qualité des semences

La P.A.I.S. a réalisé, en collaboration avec le LUMAQ (Laboratoire Universitaire de Microbiologie Appliquée de Quimper) une étude sur la qualité sanitaire des semences afin de déterminer si des différences de contaminations fongiques ou bactériennes des semences existent en fonction de l'origine de celles-ci (AB, conventionnelles, conventionnelles non traitées, et biodynamiques pour les semences du commerce et semences biologiques fermières) et de l'espèce considérée (chou, mâche, tomate, panais).

Les résultats montrent qu'il existe un cortège parasitaire (champignons et bactéries) très varié, et parfois très présent sur et dans les semences (quelle que soit leur origine). Il existe cependant des variations en fonction de l'espèce et de l'origine des semences.

Les principaux ravageurs identifiés sont ainsi *Alternaria* sp, *Pythium* sp. et *Fusarium* sp responsables de fonte de semis ou de maladies en culture, pour la plupart des espèces considérées.

Globalement, les semences biologiques et conventionnelles étudiées ne sont pas très différentes du point de vue du pouvoir germinatif et de la présence de champignons. Malgré tout, cette étude donne les résultats suivants sur les lots évalués :

- Les semences conventionnelles de chou sont de meilleure qualité sanitaire que les semences biologiques.
- Pour le panais, les semences sont infectées par des champignons, quelle que soit leur origine.
- Les graines de tomates sont peu sensibles aux infections (peu de pathogènes quelle que soit l'origine des semences), mais très sensibles à la méthode de désinfection (taux de germination réduit de manière significative par une désinfection à l'eau de Javel).

ACTION N°6 (suite et fin)

Cette étude, réalisée sur quelques lots de semences, donne des résultats intéressants, mais parfois contradictoires. Elle mériterait donc d'être approfondie, et d'intégrer plus d'échantillons, et plus d'espèces afin de déterminer les principaux pathogènes véhiculés par les semences et réfléchir à des méthodes de désinfection et protection des semences compatibles avec le cahier des charges de l'Agriculture Biologique.

Elle montre néanmoins l'intérêt de réfléchir à des méthodes de protection de semences et du jeune semis en Agriculture Biologique pour certaines espèces qui véhiculent sur leurs semences une flore importante, variée et potentiellement pathogène (mâche et chou par exemple).



Semences fermières de courge